

À la suite de la victoire du Christ sur le diable, Dieu protège la communauté messianique contre les attaques et la colère du diable

# Le conflit entre le dragon et l'Église

Prêché dimanche le 13 décembre 2020

À l'Église réformée baptiste de Nantes

<https://nantespourchrist.org/>

Par : Marcel Longchamps

**Texte** : Apocalypse 12 : 13-17

## **Proposition** :

- 1) Le conflit INAUGURÉ V. 13-14
- 2) Le conflit ILLUSTRÉ V. 15-16
- 3) Le conflit INDIVIDUALISÉ V. 17

## **INTRODUCTION**

Le pasteur et théologien William Hendriksen résume très bien la section que nous nous apprêtons à étudier :

*« Le dragon, précipité sur la terre, persécute la femme parce qu'elle a donné naissance à l'enfant. Dans sa colère contre celui-ci, il cherche à la faire périr. C'est là un point important. La femme reçoit les deux ailes du grand aigle et fuit au désert. Là, Dieu lui a préparé une place (v. 6). Elle y est nourrie pour un temps, des temps, et la moitié d'un temps, soit 1260 jours (v.14). Elle y séjourne « loin de la face du serpent ». Le dragon, qui ne s'avoue pas vaincu, lance derrière elle de l'eau de sa bouche, comme un fleuve, afin de l'entraîner. Mais la terre engloutit le fleuve. Le dragon est furieux contre la femme. Ne pouvant plus rien contre elle ni contre son fils, il s'en va faire la guerre aux restes de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et rendent témoignage à Jésus.*

*Satan, n'ayant pas réussi à vaincre Christ, s'attaque à l'Église, parce que c'est d'elle que Christ est sorti. Mais le Seigneur protège son peuple : il le porte sur les ailes de l'aigle. Dans le désert de l'affliction (le séjour terrestre), il a préparé une place pour lui et le nourrit de la manne de sa Parole. Là, l'Église réside « loin de la face du serpent », c'est-à-dire à l'abri des attaques les plus directes et les plus mortelles de Satan. Il ne peut la détruire. C'est le Millénium d'Apocalypse 20. Certes, le diable cherche à entraîner l'Église dans un fleuve de mensonges, d'«ismes» religieux, de fausses conceptions scientifiques, mais il ne peut séduire la véritable Église. Cet échec de Satan renforce encore sa colère. C'est pourquoi il s'en prend «aux restes de sa postérité», c'est-à-dire aux croyants individuels. (...)*

*(...) Il est donc clair que la période désignée par «un temps, des temps, et la moitié d'un temps» commence lors de la première venue de Christ (sa naissance, son ministère, sa mort, son couronnement) et s'étend jusqu'à la veille de son retour.*

*(Source : William Hendriksen, Apocalypse-plus que vainqueurs, Éditions Grâce et Vérité, 2010, pages 150-151)*

## I) LE CONFLIT EST INAUGURÉ (V. 13-14)

### A) Inauguré par une poursuite v. 13

*13 Or, quand le dragon vit qu'il avait été précipité en terre, il poursuivit la femme qui avait enfanté le fils.*

Satan a déjà essuyé deux cuisants échecs : le premier est celui d'avoir voulu empêcher la naissance du Messie à sa naissance et le deuxième est celui d'avoir été expulsé du ciel. Il est dans une grande colère et il est fermement décidé à s'attaquer à l'Église de Jésus-Christ. La poursuite est en fait la volonté de Satan de persécuter l'Église et de tenter de la vaincre en multipliant ses efforts et de les maintenir de façon constante.

Dans un sermon précédent, nous avons vu que la femme symbolisait l'Église. La poursuite (persécutions) s'est maintenue dans tous les siècles de l'histoire de l'Église et sous bien des formes : lors des premiers siècles par les juifs, les empereurs qui exigeaient l'adoration ou un culte sous peine de mort violente ou de privations de privilèges, les deux erreurs de la régénération par le baptême et le baptême des bébés (50 millions de martyrs selon « Le sentier du sang » de J.M. Carroll, les « religions d'état », les anabaptistes, les Cathares, les Albigeois, les Vaudois, la réforme, l'Inquisition, etc.

### B) Inaugurée par la protection divine v. 14

*14 Mais deux ailes du grand aigle furent données à la femme, pour qu'elle s'envolât au désert, en son lieu, où elle fut nourrie un temps, et des temps, et la moitié d'un temps, loin de la présence du serpent.*

#### . **Le grand aigle**

L'image du **grand aigle** est régulièrement utilisée dans les Saintes Écritures pour nous symboliser la protection divine.

Exode 19 : 3-4

*3 Et Moïse monta vers Dieu, et l'Éternel l'appela de la montagne, en disant: Tu parleras ainsi à la maison de Jacob, et tu déclareras ceci aux enfants d'Israël: 4 Vous avez vu ce que j'ai fait aux Égyptiens, et que je vous ai portés sur des ailes d'aigle, et que je vous ai fait venir vers moi.*

Deutéronome 32 : 8-11

*8 Quand le Très-Haut donnait leur lot aux nations, quand il séparait les enfants des hommes, il fixa les limites des peuples selon le nombre des enfants d'Israël; 9 Car la portion de l'Éternel, c'est son peuple; Jacob est le lot de son héritage. 10 Il le trouva dans un pays désert, dans une solitude, où il n'y avait que hurlements de désolation; il l'entoura, il prit soin de lui; il le garda comme la prunelle*

*de son œil; 11 Comme l'aigle qui réchauffe son nid et couve ses petits; qui étend ses ailes, les prend, et les porte sur ses plumes.*

Ésaïe 40 : 31

*31 Mais ceux qui s'attendent à l'Éternel reprennent de nouvelles forces. Les ailes leur reviennent comme aux aigles. Ils courront, et ne se fatigueront point; ils marcheront, et ne se lasseront point.*

L'aigle a la vue perçante et a un vol rapide. L'aigle prend soin de ses petits en les entraînant à agir seuls et en leur apprenant à voler. L'image est utilisée pour nous enseigner que le Seigneur garde un regard constant sur nous, nous apprend « à voler » spirituellement, nous protège et nous nourrit.

## **. Le désert**

Dans notre langage courant, nous utilisons l'expression « la traversée du désert » pour évoquer un temps d'afflictions, d'épreuves, et de grandes difficultés et qui dure généralement longtemps. Dans notre passage, le mot « désert » est utilisé dans un sens métaphorique.

Une métaphore est une figure de style qui consiste à donner à un mot un sens qu'on attribue généralement à un autre en jouant sur l'analogie, les ressemblances.

*15 Et le serpent, de sa gueule, lança de l'eau, comme un fleuve, après la femme, afin qu'elle fût entraînée par le fleuve. 16 Mais la terre secourut la femme, et la terre ouvrit son sein et engloutit le fleuve que le dragon avait lancé de sa gueule. 17 Le dragon s'irrita contre la femme, et s'en alla faire la guerre aux restes de sa postérité, qui gardent les commandements de Dieu, et qui ont le témoignage de Jésus-Christ.*